L'écho de la Vallée du Tarn et du Causse Noir



Février - Mars 2022



LA FRATERNITÉ

C'est une dénomination chrétienne, par laquelle commençait souvent le prône jadis dans nos églises : « Frères et Sœurs ». Outre la formule de politesse, il s'agit d'abord d'une réalité qui se justifie pour les croyants à double titre.

En premier lieu, nous sommes tous créés par Dieu. Il se présente bibliquement comme le père de tous les hommes : nous sommes donc comme ses enfants, créés à son image et à sa ressemblance. Cela crée nécessairement entre les hommes et les femmes une fraternité universelle, puisqu'il y a un seul Dieu et un seul Père de tous. De toutes les cultures et de tous les peuples, quelle que soit leur langue, leur origine, les hommes et les femmes ont une égale dignité, ils sont frères et sœurs en humanité.

En deuxième lieu, depuis notre baptême, nous sommes unis sacramentellement au Christ, avec qui nous ne faisons qu'un : nous sommes des chrétiens – de christianus, en latin. Nous devenons par notre baptême membres de l'Eglise et frères « en Christ ». Dans ce cas, le baptême ne crée pas seulement une affiliation à une association ou à

une institution honorable, mais elle fait de nous d'autres « christs », unis à Jésus, à toute sa vie, et à son mystère. Cette unité dans le « Christ » crée une nouvelle fraternité, dans laquelle les chrétiens se reconnaissent de façon privilégiée comme des frères et sœurs – spirituellement.

Notre humanité est donc invitée à double titre à reconnaître et à vivre la fraternité comme une valeur essentielle qui nous relie les uns aux autres. L'Eglise la retient comme un élément incontournable de la vie sociale et spirituelle des croyants, et même la république en a fait un des éléments de la devise nationale. Dans la vie politique et l'actualité, rien de plus important, ni de plus essentiel à redécouvrir : quelles que soient vos opinions, votre histoire, votre sensibilité, vos engagements, que rien jamais ne vienne blesser notre relation fraternelle, que rien ne vienne déchirer ces liens si précieux à notre belle et fragile humanité.

Celui qui piétine la fraternité humaine ne prend pas soin de son frère certes, mais la vérité, c'est qu'il ne se respecte pas non plus lui-même. Sans les autres, nous ne pouvons rien faire.

QUINE PAROISSIAL

Prévu en Février, et reporté pour des raisons sanitaires au dimanche 27 mars par le conseil économique, le loto a obtenu un succès encourageant pour l'équipe organisatrice de cette animation. Malgré le beau temps, les gens de la Vallée avaient répondu présents à la salle des fêtes de Rivière, dans une ambiance fraternelle.

A souligner le nombre important de cartons vendus à l'extérieur et la participation de beaucoup par des dons en offrant lots et numéraires. Si tout le monde n'a pas eu son lot de récompense, la rencontre a permis à de nombreuses personnes de se retrouver et d'échanger après tant de mois d'isolement. L'équipe

organisatrice remercie tous ceux qui ont participé au bon déroulement de cette rencontre, en particulier, la mairie de Rivière pour le prêt de la salle, les artisans, les commerçants, les producteurs locaux, ceux qui ont fait des dons, vendu des cartons, aidé à la logistique dans son ensemble. Un vif et immense remerciement à toutes les personnes présentes et généreuses.



PAROISSE SAINT-PIERRE DE LA VALLÉE DU TARN ET DU CAUSSE NOIR

CALENDRIER DES MESSES MOIS DE MAI

Dimanche 08 : Rivière 10 h 30 Pâques (4) Samedi 14 : Compeyre 18 h 00 Pâques (5) Dimanche 22 : Paulhe 09 h 00 Pâques (6) Jeudi 26 : Le Rozier 10 h 30 Ascension Dimanche 29 : La Cresse 09 h 00 Pâques (7)

CALENDRIER DES MESSES MOIS DE JUIN

Samedi 04 : Aguessac 18 h 00 Pentecôte Dimanche 12 : Rivière 10 h 30 Ste Trinité

Samedi 18 : Verrières 18 h 00 Samedi 25 : St-Jean des B. 11 h 00

Samedi 25: St-Jean des B. 11 h 00

Dimanche 26 : Paulhe 09 h 00 + La Salvage 11 h 30 (doyenné)

Relais paroissial NOTRE-DAME DE LUMENSON

(Aguessac - Compeyre - Paulhe/Carbassas - Verrières/Vézouillac)

Vestiges d'un prieuré de l'époque romane

AGUESSAC

Décès

• Le 11 mars, nous célébrions les obsèques de Marie-Hélène Mas, née Gély, âgée de 71 ans. Marie-Hélène est née dans une ancienne famille nagassole connaissant les joies mais aussi l'épreuve de la perte de sa maman à l'âge de 12 ans. Par la force des choses, elle a grandi bien plus vite que les autres, auprès de son papa, Joseph et de son frère Jacques, porteur d'un lourd handicap.

Pendant ses années d'études au pensionnat de Saint-Rome de Dolan, elle a découvert les cours de cuisine, de couture et autres métiers de la femme moderne qu'elle mettra en œuvre dans sa future vie familiale.

A l'âge adulte, elle a pris soin de sa grand-mère maternelle, de son père et de son frère. Entourée de ses nombreuses tantes et oncles elle est toujours restée très proche de cette belle famille.

La rencontre avec Alain et leur mariage en 1973 furent une période d'amour dont le fruit a donné naissance à leurs deux garçons, Jérôme et Nicolas. Des années de bonheur dans leur maison à Aguessac où elle s'adonne à ses passions : la cuisine, la danse country et la découverte de l'informatique notamment.

Cependant en 2010 les affres de la maladie la surprennent. Elle s'est battue et a vaincu cette première vague, bien aidée moralement par la nouvelle de devenir grand-mère dans la fin de l'année. Un nouveau rôle a commencé alors.

La maladie l'a rattrapée en 2013 et cette fois-ci, sa volonté, son espérance et son optimisme ne pouvaient rien changer à l'évolution irréversible qui ne lui permit plus de pouvoir marcher, s'exprimer et vivre normalement. Aidée des infirmières, du kiné et de son mari elle put vivre toutes ces années dans la maison familiale. Sa santé se dégradant durant les derniers mois, elle séjourne, quelques temps à l'USLD Sainte-Anne à Millau entourée de nombreux soignants dévoués et attentionnés.

Toute sa vie a été consacrée à donner de l'amour et du temps à toute sa famille. Le 8 mars elle s'en est allée retrouver tous ses ancêtres pour un repos bien mérité.

A quelques jours l'une de l'autre, deux Janine d'origine nagassole nous ont quittés pour rejoindre la maison du Père.

- C'est d'abord Janine Antoine née Gayraud que nous avons accompagnée avec toute sa famille au cimetière d'Aguessac le 14 février 2022. La vie professionnelle du côté de Saint-Étienne l'a éloignée de sa région de cœur mais elle aimait venir y passer ses vacances puis sa retraite dans sa maison du quartier de l'Estrade. Jusqu'à la fin de sa vie son époux Claude a su l'écouter la dorloter et l'aider avec tout son amour.
- Puis le 19 février c'est Madame Boscardin née Rascalou qui est revenue à Aguessac depuis la Normandie où elle résidait. Son fils Jean-Loup lui a rendu un bel hommage en nous racontant ce que fut sa vie.

Toutes les deux reposent désormais dans le cimetière de leur village natal.

VERRIÈRES/VÉZOUILLAC

Carnet noir

C'est avec une émotion particulière que nous avons appris le décès, le 28 janvier 2022, à l'âge de 93 ans, d'Alice VAISSAC.

Elle était l'une des co-fondatrices, avec Nicole CÉZAR, Odette GASC et Léa MAURY, de l'assiciation (informelle) "Les Amis de la Paroisse Saint-Sauveur" qui a vu le jour au début des années 1990 avec pour objet l'entretien de notre église. Différents travaux ont été menés : restauration des vitraux, achat de calice et ciboire en céramique...

Suite aux décès de Nicole CÉZAR, Odette GASC et Léa MAURY, l'association est tombée en sommeil.

Mais en 2014, sous l'impulsion de Guy CORDIER, une nouvelle association (officielle) est née : "Les Amis de l'Eglise Sain-Sauveur de Verrières" avec pour objet la restauration et la mise en valeur de notre église.

Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Verrières le 1er février 2022 suivies de l'inhumation au cimetière du village.

A la famille dans la peine nous présentons nos condoléances les plus sincères.

Obsèques

Après une vie bien remplie, à 93

ans, Alice VAYSSAC née Gaven, s'en est allée.

Le 1er février, famille et amis l'accompagnaient pour sa dernière étape. C'est sa fille, Danièle, qui évoquait son souvenir :

Enfance et jeunesse de notre maman, à la ferme de Vezins, n'ont pas toujours été faciles. Etant la quatrième d'une fratrie de quinze enfants, elle racontait souvent être à la fois une seconde maman pour les plus petits et être considérée aussi comme une domestique, quand il fallait donner à manger aux bêtes, moutons, cochons et compagnie, apporter le repas aux domestiques de la ferme quand ils étaient dans les champs. Elle racontait, qu'enfant, elle descendait à pied dudit Palayret (après le Château de Cabrières) pour Verrières pour les besoins de ses parents. Et si par mégarde, elle ne rapportait pas ce qui était attendu, il lui fallait repartir. Un de ses regrets, celui de n'avoir pu aller à l'école.

Un beau souvenir d'enfant, celui d'être allée à la messe de minuit, non autorisée par son père, en mettant sa petite main blottie dans celle de son parrain, toutes deux enfouies dans la poche du manteau de cet homme dont elle parlait avec beaucoup d'amour et de reconnaissance, même après de nombreuses années. Il en était de même de sa marraine.

Cette jeunesse a forgé ce qu'elle est devenue. Alice, pour ceux qui la connaissaient, avait un caractère bien trempé et un important sens de l'équité.

Mariée en 49 avec Hubert, militaire, elle aura trois filles : Elisabeth, Ginou et Danièle.

Alors que nous étions tous les cinq à Rodez, elle hébergera aussi deux de ses sœurs.

Côté cuisine, Alice était bonne cuisinière et elle aimait recevoir. Elle aimait accueillir sa famille ou ses amis autour d'une grande table, souvent bruyante et joyeuse. Enfant, je me rappelle qu'en rentrant de l'école, il y avait toujours un gâteau, une tarte ou une brioche en train de lever. Alice était comme sa cuisine, généreuse. Quiconque venait lui rendre visite repartait souvent avec confitures, pâtés ou vin de noix de sa fabrication. Elle avait probablement plus de plaisir à donner qu'à recevoir. Sa porte était toujours ouverte à qui avait besoin

de service, de conseils ou envie simplement de passer un moment en sa compagnie. Elle transmettait volontiers ses recettes, son savoirfaire. Certains ont même fait des séjours à la maison pour suivre le déroulement de la transformation des canards gras en confits. Et Dieu sait qu'elle était heureuse de tous ces moments partagés.

Alice était aussi très habile de ses mains. Couture, broderie, tricotage. Elle a confectionné pour sa famille multiples vêtements et tricoté grand nombre de pulls jacquard ou irlandais. Je me souviens qu'à Labruguière, dernier poste de Papa dans le Tarn, elle apprenait la couture à ses voisines tout en

leur confectionnant des robes. Et lorsqu'elle était à Issoudun, combien a-t-elle cousu de rideaux, de vêtements d'enfants pour des cérémonies. Arrivée à Verrières pour la retraite, elle a pu profiter de cultiver aussi, un autre talent, le jardinage et de bichonner ses rosiers dont elle était si fière et pour lesquels elle avait une passion. Mais attention, il ne fallait pas couper une rose si des boutons étaient à côté! Elle a également eu le bonheur de profiter avec joie de ses petits-enfants et de devenir arrièregrand-mère avec ses deux derniers rayons de soleil.

Élle s'était également investie dans la Paroisse, avec Mme Cézar et les demoiselles Gasc. Elles faisaient le ménage et entretenaient l'église. Elles avaient même collecté des fonds pour acheter un aspirateur et les deux fauteuils qui servent aujourd'hui lors des mariages.

Ces dernières années, Alice séjournait à Ste Anne, à la suite de la chute de trop. Début janvier elle a commencé à lâcher prise pour maintenant rejoindre Hubert et tous ceux qu'elle a aimés et qui nous ont déjà quittés.

Maman, nous sommes tous riches, de tout ce que nous as transmis. Nous t'en remercions.

Que ta nouvelle vie soit belle et douce. Pars en paix, nous te confions à Dieu par cet Adieu.



Relais paroissial SAINT-SEGOND

(Boyne/Le Bourg – La Cresse/Pailhas – Rivière/Fontaneilles)

Vestiges de l'église romane primitive

BOYNE

Naissance

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à JADE fille du jeune foyer PINERO Guillaume, artisan et de AMPOULIER Aurore, coiffeuse. Félicitations aux parents, grandsparents et surtout à l'arrière-grandmère JEANINE très heureuse au milieu de son trio de petites filles.

Les Bons Vivants

Après deux ans de repos suite à l'épidémie de Covid, le club a repris son activité sur les chapeaux de roue. Première sortie sur le Causse de Sauveterre au restaurant Poujol du Massegros. Tous les quinze jours à Rivière-sur-Tarn après midi récréatives et goûter où participent une cinquantaines d'adhérents.

LA CRESSE

Naissance

Nous avons le plaisir de féliciter les jeunes parents Renaud VAYSSETTES et Tiphaine SALEIL à l'occasion de la naissance de leur petit Gaby.

Le village est heureux d'accueillir ce jeune ménage avec son petit. Il est l'arrière-petit-fils de Madame PELADAN de COMPEYRE, organiste à l'église de MILLAU.

Baptême

Dimanche 27 mars, la communauté paroissiale a eu la joie d'accueillir la petite Livia LAVIT. C'est le père Christophe BATTUT qui l'a baptisée.

Livia est la petite fille de Marie Odile et Joël CALAZEL, et l'arrière-petite-fille d'Yvonne COLLIERE. Toutes nos félicitations et grande joie pour toute la famille.

RIVIERE SUR TARN

« Heureux!»

Ce mot rejoint l'attente et le désir profond de tout être humain.

Etre heureux... Nous portons tous, en nous, ce rêve, mais parfois, la vie nous rattrape avec son lot d'imprévus qui mettent à mal nos projets.

Que peut signifier « être heureux » quand on pense aux malades, aux personnes handicapées ou âgées, qu'elles soient en institution ou à domicile...

Le dimanche de la pastorale de la santé que nous célébrions le 13 février nous a rappelé le magnifique texte des béatitudes. A travers celles-ci, nous pouvons découvrir un aspect du vrai visage du Christ qui nous révèle le sentier qui mène au bonheur : la pauvreté de l'esprit, la douceur, la consolation, la justice, la miséricorde, la pureté du coeur, la recherche de la paix, celle de la justice.

Il est possible « d'être heureux » nous dit l'Evangile.

Devant nous, sur le chemin de la foi, Marie nous appelle à mettre nos pas dans ceux du Christ : « Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent ».

La Parole de Dieu... Nous repensons au bonheur qu'a éprouvé Marylou PANEK LIMONGI, ce 13 février, en recevant, chaleureusement, des mains du Père Gérard d'ESPARRON, après l'homélie, un beau livre de la Parole, tout en bande dessinée. Marylou (fillette du CM2 qui se prépare au baptême) l'a tenu, précieusement, tout près de son coeur, jusqu'à la fin de la célébration. A l'issue de celleci, elle s'est assise pour en découvrir le trésor. 2 jours, plus tard, notre petite amie était fière de dire à ses copains qu'elle l'avait lu, entièrement et retrouvé des scènes évangéliques découvertes, en équipe, lors des séances de catéchisme.

Le samedi 5 mars, à l'occasion de la messe anticipée du premier dimanche de carême, célébrée à Aguessac, en guise de 3e étape vers le baptême, elle recevait une croix et une écharpe violette.

La croix rappelle l'amour de Jésus Christ pour l'humanité.

L'écharpe violette (de la couleur du temps liturgique du carême) signifie qu'il est difficile de répondre à l'amour de Dieu et symbolise le désir de conversion.

« Prends la route, oublie ta peur, tes doutes ; prends la route, marche coûte que coûte » Chante Joseph Lafitte.

Le samedi 16 avril, au cours de la veillée pascale, fête de la grande lumière, jaillie de la résurrection du Christ, Marylou sera plongée dans la grâce du baptême.

Elle pourra, alors chanter : « Que vive mon âme à Te louer ! »

En la fête de Saint Joseph!

Le samedi 19 mars -jour de la fête de Saint Joseph- un rassemblement se constituait, en l'église du village pour accompagner Emile LAVABRE (véritable Riviérois) dans son Grand Passage d'ici-bas vers l'au-delà. Né le 15 janvier 1933, il a quitté son épouse, ses enfants, sa sœur, ses nièces, petits-neveux et amis, à l'âge de 89 ans.

A tous les membres de sa famille, nous tenons à exprimer soutien et amitié. C'est avec une grande force d'âme que Viviane, l'une de ses filles, a pu livrer, en début de célébration ce qui suit.

Mon papa, c'est un homme extraordinaire! Oui, je dis bien « c'est » et non « c'était » car il reste dans mon coeur pour toujours.

J'ai aimé ce papa avec qui nous rigolions - mes sœurs et moi - et cherchions à nous accrocher à lui comme des petits singes sur les branches.

Il était solide et avait une force impressionnante :

- * la force de caractère en premier :
- un personnage inflexible que rien ne faisait dévier du droit chemin,
- un homme de conviction aimant que le droit soit respecté,
- un citoyen du monde d'hier et d'aujourd'hui.

- * l'esprit des valeurs environnementales en second :
- un jardinier dans l'âme, un agriculteur dans le fond, un semeur de graines, un planteur d'arbres qui appliquait ses principes au quotidien : pas de viande d'animaux élevés en cage mais des produits biologiques... il était dans le mouv papa!
- un homme de la nature qui la respectait.

C'était un homme cultivant mais aussi cultivé :

- Il aimait l'histoire de France, la France, la Patrie et son père aurait été fier de l'homme qu'il était.
- Il aimait lire, dévorer des livres sur tous les sujets de l'actualité jusqu'aux romans.
- Il aimait échanger avec les autres et écouter la vie de ceux qui réalisaient des choses différentes de lui avec une curiosité innocente.

Papa, c'était quelqu'un que les gens aimaient car il savait écouter mais aussi parce qu'il avait de l'humour et l'esprit taquin.

• Il aimait les chansonniers et les chansons françaises à texte, il aimait aussi parler patois. Mais celles qu'il aimait par-dessus tout, c'était : sa maman, sa sœur, sa femme.

- Sa maman, mémé Joséphine, la douce maman qui lui portait la bouillotte au lit, lui préparait des petits plats (ah ses choux à la crème, ses trenels, ses soupes à l'orge, ses poulets à la chair ferme, ses jambons avec du gras...).
- Sa sœur avec qui il parlait tous les jours et dont il me disait qu'il n'y avait pas femme plus gentille.
- Sa femme qu'il a épousée à Lourdes et sortie du pays basque pour la sauver d'une famille oppressante avec qui il a eu 3 filles, avec qui il a travaillé toute sa vie.

Les temps ont été durs pour lui ; il a souffert de la faim et des travaux pénibles pour nourrir les siens.

- Il s'est battu, il a fait tout ce qu'il a pu pour obtenir un confort mérité.
- Il a été courageux toute sa vie, a lutté pour nous, ses descendants.

Je vous remercie de prier pour lui, aujourd'hui. Vous l'aidez, ainsi, à partir rejoindre ses aïeux, le coeur plus léger.



Relais paroissial NOTRE-DAME DES CHAMPS

(Le Rozier – Le Truel – Mostuéjouls/Liaucous – Peyreleau)

Vestiges de l'église romane primitive

LE ROZIER

Tourisme

Avec l'arrivée du printemps, le Rozier se prépare à accueillir les touristes.

Le camping Municipal ouvre ses portes le 1er avril. Sur le parking de la Mairie, une station de lavage pour VTT et des toilettes accessibles à tous seront bientôt mis en service.

Les hôtels, campings, restaurants espèrent une bonne saison touristique après ces longs mois d'hiver.

Commerces

Après trois mois de fermeture l'épicerie des Trois Causses a ouvert ses portes le 1er février.

Nous sommes heureux de retrouver ce commerce qui est aussi dépôt de pain et souhaitons bienvenue et réussite à nos nouveaux épiciers.

Le bureau de tabac va aussi ouvrir ses portes début avril.

Culture

Notre talentueuse troupe de théâtre « les Affreux » toujours dirigée par

Sarah Carlini nous prépare un nouveau spectacle qui sera présenté les 8 et 9 avril 2022 à la salle des fêtes du Rozier.

MOSTUÉJOULS

Naissance

- Eliette et Maurice JULIEN sont heureux de nous annoncer la naissance de leur deuxième arrière-petit-fils le 9 décembre 2021 à Saint-Affrique. Théo fait le bonheur de son grand frère Maël et de ses parents Jessica DEBRIE et Yoan DEJEAN. La petite famille réside à Creissels. Toutes nos félicitations et tous nos vœux de belle et longue vie à ce beau petit poupon.
- Un petit poupon prénommé Julian, est né le 3 mars à Montpellier, pour le plus grand bonheur de ses parents Frédéric TOUSSAINT et Hélène DOUSSIERE qui résident au Ranquet à Mostuéjouls. Nous leur adressons toutes nos félicitations et formulons tous nos meilleurs vœux de longue et belle vie à Julian.

• Jamais deux sans trois! Et c'est un grand bonheur que de vous annoncer la venue au monde de Nëlyo. Il est né le 10 mars à Montpellier et fait la joie de sa grande sœur de 3 ans Enaya, de ses parents Samantha et Nicolas GRAILLE qui résident à Combaurie, commune de MOSTUEJOULS et de toute notre grande famille. Evidemment nous lui souhaitons également le meilleur de ce qu'il y a dans la vie. Toutes nos félicitations!

Décès

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de Régis DUMAS survenu le dimanche 30 janvier. Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 2 février dans notre petite église de Liaucous.

Qui ne connaissait pas Régis!

Toujours un mot, un sourire pour chacun.

Pendant 20 ans il a été président du comité des fêtes, il avait toujours une idée pour réunir les gens du village et des alentours. La fête du pain, le téléthon, le quine, la fête au village

où il faisait la paume. Que de bons moments passés ensemble.

Et son jardin, au bord du Tarn où il passait une bonne partie de son temps à la belle saison, était souvent un lieu de retrouvailles des copains.

Nous adressons toutes nos condoléances attristées à sa fille Elodie, à son petit-fils Julien et à toute sa grande famille.

Régis, tu nous manques déjà.

Concert

A l'initiative de l'association « ATOUTSCOM » accompagnée de toutes les associations des environs :

Jolis Gestes, Autour des Arziolles, les jardins partagés, l'Afre, les Peyrebelens et avec le soutien de la Mairie de Mostuejouls.

Un concert , au profit de l'Ukraine, a été organisé à la salle des Arziolles, le 19 mars à 19h.

Concert animé bénévolement par nos nombreux artistes locaux.

Les dons récoltés ont été remis le samedi 26 mars 2022 à la Croix Rouge.

Dans notre petit coin de vallée, la solidarité n'est pas un vain mot!

Soutien au peuple Ukrainien

Merci, Merci à tous pour cet élan de générosité spontané. Vous avez été très nombreux à répondre à l'appel conjoint de six associations pour soutenir le peuple Ukrainien. En moins d'une semaine une coordination dynamique et très efficace a permis au terme de la soirée de récolter 4400 euros qui seront remis à la Croix Rouge pour cette cause. Merci aux artistes musiciens des groupes Cam et Léon, Tindelon, MeliMelo, Duo de la Coline, intervenus bénévolement qui ont su donner à cette soirée une chaleur dont tout le monde a le plus grand besoin. Merci aux cuisinières et aux cuisiniers pour les gâteaux dont la vente a participé au chiffre réalisé. Merci aux entreprises : Boulangerie Gayraud, La Brasserie du Larzac, Le Vieux Noyer, Artimat Millau, La fromagerie le Fédou de Hyelzas, Les Pizzas d'Erwan, Le fournil Malenais Christophe Brun, pour leurs dons et leurs contributions. Merci enfin à la Mairie de Mostuéjouls pour le prêt de la salle des Arziolles. La solidarité exprimée démontre qu'il est possible d'agir lorsque l'on est rassemblé. Dans l'espoir que cette folie des hommes prenne fin rapidement.

LIAUCOUS

Obsèques de Régis DUMAS

Régis est issu d'une des familles les plus grandes du village, avec 4 frères et 2 sœurs. Une histoire ancrée à Mostuéjouls dont il revendiquait fièrement d'être né à Liaucous. Jeune, il faisait partie des élèves assidus de l'école. Il se rappelait souvent en rigolant : « nous étions deux ânes et nous avons été les derniers avec Clément Panafieu, avant qu'elle ne ferme! » Il s'est donc mis à travailler, à faire des petits boulots comme tenir la pompe à essence chez DOY, au Rozier ou encore maçon.

A 19 ans, il fait son service militaire chez les Hussards-para de TARBES : 14 sauts.

A 21 ans, il monte à Paris où il côtoie la communauté des cafetiers Bougnat, qui l'aident : « le midi, j'avais du mal à manger, souvent sur place, c'était difficile, un jour le patron me reconnaît à mon accent et me donna une place attitrée. » Son premier travail sera chez Citroën dans le sud de Paris, à Balard, il y travaille à la chaîne. Dans la capitale, il retrouve Jackie qu'il côtoyait l'été où elle venait en vacances à l' Aubigue.

En 1969, les deux aveyronnais se marient à Liaucous, dans la calade enneigée. De cette union naîtra son unique fille Elodie. Ensemble, ils partent vivre successivement à Montpellier, au Rozier, à Millau puis rue Alasseur à Paris. Régis enchaîne les chantiers, à l'Ecole militaire dont il évoquait ses souvenirs avec son ami Mamadou qui le surnommait : « le petit blanc qui gueule tout le temps », mais aussi un chantier pour le fils du Général De Gaulle, une de ses plus grandes fiertés!

En 1985, le couple divorce, Régis déménage rue Poncelet sous les toits. Quelques temps plus tard, l'entreprise qui l'emploie fait faillite. Il est temps pour lui de redescendre dans sa vallée avec Annie, qu'il épousera plus tard. Fier de ses origines, il s'efforce de mettre en valeur sa terre. Il relance la fête au village, le passage de la paume avec son C15, les bals, les fêtes costumées... et tant d'autres animations dont nous avons le souvenir en tête. Avec son ami Clément, grand danseur, ils débattaient : « les jeunes maintenant, ils veulent faire la valse et ils ne peuvent pas, c'est pas normal ça, je te le dis et j'en moucherai plus d'un là-dessus! » Il faisait le pain dans son four, la moisson... Et puis son petit-fils Julien est arrivé, dès qu'il le retrouvait, il l'emmenait avec lui partout, à la chasse, à la pêche...

On voyait Régis partout, il ne tenait pas en place : sous la voûte d'Alain Agulhon, dans son jardin au bord du Tarn, au restaurant : Chez Paul, au Cabanon, au bar du Rozier, sur la place du village pour regarder Mostuejouls ou encore à Bellevieille où il chassait, se promenait avec ses chiens et là au cours d'une énième promenade sur le Causse, il s'en

est allé paisiblement. La chose qu'il préférait le plus, c'était le repas avec ses amis : toute une génération de bons copains de Liaucous qui s'en est allée ou plutôt s'est retrouvée.

PEYRELAU

Naissance

Comment ne pas se réjouir quand on voit cette jolie petite frimousse! Manon est venue au monde le 31 janvier à Paris. Sa maman Séverine Courtaud et son papa Grég Belot sont heureux de vous la présenter.

Avec une maman éditrice aux « Editions de l'observatoire » elle va tomber dans les livres dès son plus jeune âge. Son papa chef d'entreprise au Congo va lui faire découvrir la faune exceptionnelle, abondante et diverse que l'on ne voit pas chez nous. Quoi qu'il en soit pendant les vacances elle sera attendue impatiemment à Peyreleau où ses grands-parents Kinou et Michel Courtaud résident à l'année. Nous présentons toutes nos félicitations aux parents et « bienvenue Manon ».



Au revoir Sylvette

Le mercredi 23 février nous avons appris le décès de Sylvette Parguel. À l'âge de 11 ans, elle perd son papa accidentellement laissant toute une famille dans la peine. Sa maman Juliette a comblé ce manque avec courage et dignité.

Sylvette a suivi sa scolarité à l'école Saint Martin jusqu'à l'âge de 14 ans.

Aînée d'une fratrie de trois enfants, pour aider sa maman financièrement, elle quitte l'école pour entrer dans le monde du travail.

En 1962 elle rencontre et épouse Guy, originaire de Peyreleau. Lui, travaillant en megisserie, elle en ganterie, ils s'installent à Millau jusqu'à l'âge de la retraite.

À 1995, ils décident de déménager

à Peyreleau. Entre voyages, club du troisième âge, jardinage, ils mènent une petite vie tranquille.

Après le décès de Guy en 2012, la vie de Sylvette n'a plus été la même. Sa soeur, son beau-frère, ses neveux et nièces toujours présents l'ont soutenue dans cette épreuve. Ne sortant pas souvent de sa maison, son lien le plus précieux était le téléphone.

Hélas en septembre 2021 après un souci de santé il a fallu se rendre à l'évidence. Elle ne pouvait pas revenir vivre dans sa maison qu'elle chérissait tant. Son admission à la maison de retraite à Rivière-sur-Tarn a donné un peu d'espoir à ses proches. Elle était contente d'être entourée, de discuter et de participer aux diverses activités. Et puis 10 ans presque jour pour jour après le départ de son cher Guy c'est elle qui, tranquillement, nous a quittés à l'âge de 85 ans.

Ses obsèques ont eu lieu le vendredi 25 février à l'église Saint-Martin où famille et amis étaient réunis pour lui rendre un dernier hommage.

Nous présentons à sa soeur, à son frère, et à toute sa famille nos très sincères condoléances.

Repas

Après une pose de quelques mois, l'auberge de Peyreleau était sur son 31 pour nous accueillir lundi 14 février.

Feu dans la cheminée, jolies tables et assiettes gourmandes, Maxime et Marie avaient tout prévu pour que les convives présents soient heureux de se retrouver et partager cette soirée qui nous l'espérons sera le point de départ d'une longue série de rencontres après deux années particulièrement difficiles.





Relais paroissial SAINT-JEAN DES BALMES

(Saint-André de Vézines – Veyreau)

Vestiges de l'église romane primitive

ST-ANDRÉ

Obsèques

Le 24 février de Raymond BRUDY, son décès a d'autant plus surpris qu'au cours de l'été dernier, il séjournait encore au village.

Ses enfants ont évoqué une vie bien active. Raymond, 3e enfant de Joséphine et Marcel Brudy, est né le 5 octobre 1936 à Millau. Il a grandi à la ferme de Costeplane, entouré de son frère Paul, de sa sœur aînée Julia et de sa sœur jumelle Denise. Il est scolarisé à l'école des garçons de St André de Vézines jusqu'au certificat d'études et retourne à la ferme pour aider ses parents jusqu'à son départ au service militaire qu'il effectue en Algérie pendant 36 mois. A son retour, il passe son diplôme de plâtrier à Rodez et s'installe artisan. Il se marie le 14 janvier 1961 avec Simone ROBERT, également originaire de St-André. Le couple s'installe à Millau. Patrick, leur premier enfant naît en 1962, puis Alain en 1965. Après avoir construit leur maison à Creissels, ils y emménagent en 1969 et Nicole vient agrandir la famille en

1972. Raymond n'oublie pas ses racines agricoles et continue d'élever plusieurs animaux : pigeons, poules, lapins, brebis et il cultive avec plaisir et ardeur plusieurs jardins potagers afin de nourrir sa famille. Dans les années 80, il apprend les métiers du bâtiment à son fils Alain avec lequel il travaillera jusqu'à la fin de sa carrière. Il s'investit dans la vie associative de Creissels et de St André : club omnisport, kermesse, fête du village, quine, méchoui... Il prend la retraite en 1996 mais n'abandonne pas pour autant ses outils de travail et s'attaque à la rénovation d'un pied à terre à St-André mais également à la construction des maisons de ses 3 enfants à Gandalou sur un terrain acheté bien des années auparavant. Il continue ses activités associatives en proposant et animant des voyages pour les groupe d'aînés du 3éme âge et de la FNACA. La famille s'agrandit et compte à présent 6 petits enfants : Sabine, Matthias, Manu, Lucie, Morgan et Lisa et 3 arrière-petits enfants : Leyla, Lenzo, Luna pour lesquels il devient un papi et un pépé attentionné, au regard gris bleu malicieux! Au gré des saisons

la vie continue soit à Creissels ou à St-André avec ses activités diverses : club lo cade, pétanque, belote, bavardage, chasse et tindelles et bien sûr le vide-grenier. Il monte régulièrement à Gandalou pour voir les siens et s'occuper de son potager. La maladie le rattrape en 2021, il nous quitte en ce dimanche 20 février 2022, rejoignant ainsi les nombreux membres de sa famille déjà disparus.

La FNACA a aussi salué son grand dévouement en effet il en fut le trésorier pendant 40 ans. Les membres de l'association lui vouent une profonde reconnaissance pour son implication et ses bonnes initiatives qui ont permis leur participation à de grands voyages.

Très sincères condoléances à toute sa famille dans la peine.

Alors que les premiers arbres se parent de fleurs grâce à un temps doux, le 13 mars une belle couche de neige couvre le Causse, nécessitant le passage du chasse-neige communal! Mais elle fond dès le lendemain : pour la terre assoiffée, ce fut un bon engrais.









Vois, l'hiver s'en est allé,

les pluies ont cessé, elles se sont enfuies.

Sur la terre apparaissent les fleurs, le temps des chansons est venu et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre.

Cantique des cantiques 2,12









Directeur : Père Christophe Battut

Editeur : Paroisse Saint-Pierre de la vallée du Tarn et du Causse Noir

Maison paroissiale 12640 Rivière sur Tarn

Mail: presbytere12@laposte.net

Création et impression :

imprimerie du Progrès 05.81.38.00.00 Bd de la résistance 12400 Saint-Affrique

Couverture: Cathy Gruat

Commission paritaire n°0323L 83282

Journal catholique d'information bimestriel

Abonnement : 10€

Banque postale n°0925588R037 Toulouse

